

## 8. 2. 2019. Découvertes du matin

Cette nuit et la nuit précédente, j'ai eu la chance d'être visitée par deux rêves que la Vie me donne pour plus de bonheur.

Chaque rêve était habité par une femme avec laquelle au quotidien la relation m'est douloureuse. J'ai du mal avec la façon d'être de ces deux personnes, telle que je la perçois, hyper-normale, avec refus de voir conscient et de ce fait incapacité à se rendre compte, ceci dans une grande gentillesse, terriblement cruelle. Tout est lisse et, si désaccord il y a, il n'y en a pas. Mais on fuit sans mot dire, en anguille, ou c'est l'autre seul /e qui a des problèmes.

Dans chacun de ces rêves, la personne en question venait à moi et disait simplement qu'elle avait mal, sans demander ni aide ni compassion, Ceci lui conférait la dignité que je rêve au fil des jours, depuis des années maintenant, de la voir trouver ou retrouver. Or voici que la femme soudain se déliait, fleurissait. D'elle émanait une tendresse authentique, la sienne propre, légère et cependant très affirmée, pareille à un parfum d'enfance et pourtant de maturité, frais et boisé chez l'une, frais et fleuri chez l'autre. Tout cela les faisait particulièrement belles.

J'ai compris au réveil, par delà le bonheur de la *lectio divina* et encore en elle, en sa pratique, que je dois veiller à retrouver toujours ces femmes du quotidien sur ce terrain, que c'est celui où elles sont vraies, celui où elles sont pour de vrai. Oui, paradoxalement, c'est dans mon rêve qu'elles sont ce qu'elles sont réellement, pas dans la réalité.

Donc, à chaque fois qu'elles me posent problème, il serait bon que je les rejoigne discrètement sur le terrain du rêve, les laisse aller et venir et être telles qu'elles y sont, telles qu'elles sont en moi. Je puis savourer cela, c'est donné, ici maintenant déjà, non pas produit mais signalé par le rêve, qui sait !

C'est moi qui rêve, donc je sais ! Je sais que ces femmes sont délicieuses.

Je veux ma prière telle : trouver avec et pour chacun le terrain de la belle rencontre, faire du temps d'arrêt dans la course du jour un moment passé par la pensée du cœur sur ce terrain avec lui, y revenir souvent, longuement, pour le plaisir, celui même de la Sagesse, qui est saveur.